



Ingénierie et Tertiaire Renault

Guyancourt-Vélizy-Aubevoys

Tract N°7 - Lundi 13 juin 2022

ILS ONT GAGNÉ !

Après près de 6 semaines de grève, les camarades de PEI ont obtenu gain de cause :

- paiement des jours de grève
- fin du chômage partiel
- plan de départ volontaire avec une indemnité supra-légale (équivalent à l'indemnité de licenciement augmentée d'au moins 20%)

Un accord de fin de conflit a été signé le 3 juin.

Retour sur le conflit

Les salariés de PEI sont entrés en grève, suite à la demande de baisse d'activité de Renault sur le Technocentre, le vendredi (à partir du 22 avril). Renault aurait demandé à la société PEI de réduire ses activités, ce qui allait conduire à une perte de salaire de 200 à 300 € par mois pour chaque salarié.

Leurs salaires étant déjà au plus bas, et ayant essuyé de longues périodes de chômage partiel pendant le covid, c'était l'attaque de trop que les camarades de PEI ne pouvaient plus supporter.

Ayant déjà du mal à boucler les fins de mois, avec des salaires au SMIC horaire, une réduction supplémentaire de leur salaire allait les faire passer de la précarité à la misère !

C'était inacceptable ! Cette grève était vitale et ils ont eu bien raison de la mener !



API : TCR LOG 0 58

Internet : www.infos-cgt-technocentre.com

email : contact@infos-cgt-technocentre.com

téléphone : 01.76.85.12.52



Pendant ces 6 semaines, les attaques de la direction de Renault ont pris une autre dimension : d'abord les badges des grévistes ont été désactivés... Fait étonnant, car la grève sur son lieu de travail est un droit. Ensuite, des barrières ont été posées aux entrées de l'Avancée, du Gradient, et à chaque endroit où les grévistes ont tenté de se rassembler. On leur a même envoyé des maîtres-chiens, des huissiers, des voitures de police qui patrouillaient. Lors d'une action à l'usine de Cléon, la direction a demandé à des hauts cadres de l'usine de jouer les gros bras. Une des camarades a alors fait un malaise et a dû être hospitalisée.

Toutes ces attaques n'ont pas eu raison de leur détermination. Bien au contraire ! Ils ont été encore plus solidaires les uns des autres. Cette grève les a rapprochés, et leur a appris que l'union fait la force.

Merci à ceux qui les ont soutenus

Vous avez été nombreux à trouver que ce combat était juste, et que les salariés de PEI avaient bien raison de se battre. Vous avez été nombreux à trouver scandaleux qu'on fasse subir aux plus précaires d'entre nous des conditions de travail et de vie aussi dures. Vous avez été nombreux à montrer un geste de sympathie, même un sourire quand les salariés de PEI défilaient dans les bureaux. Et enfin, vous avez également été nombreux à donner à la caisse de grève. Tous ces gestes ont été importants et les ont aidés moralement à tenir et se sentir moins seuls dans ce dur combat.

Prenons exemple

Nous avons eu à côté de nous des salariés qui ont décidé de ne plus se laisser faire.

Chez Renault, nous subissons également des attaques qui durent depuis bien longtemps déjà : suppression d'emplois, augmentations de la charge de travail, salaires bloqués... Pressions de la hiérarchie, des projets, des plannings. Nombreux sont ceux qui en ont fait des burn out... Nombreux sont ceux qui se sentent mal s'ils ne regardent pas leurs mails le soir avant de se coucher ! Nous aussi, nous pouvons décider de lever la tête et nous battre collectivement. Pour que nos salaires suivent l'augmentation du coût de la vie, pour des conditions de travail dignes.

La force des travailleurs, c'est la grève !

Ne restez pas isolés

rejoignez le syndicat CGT Renault Guyancourt Aubevoye

Pour défendre nos emplois, nos conditions de travail, nos droits sociaux mis à mal par la nouvelle convention collective nationale signée par 3 confédérations de la métallurgie et combattue par la CGT

Contactez-nous à contact@infos-cgt-technocentre.com